

CONFESSIONS FROTIQUES BO
STORIES
SMOISS

TÉMOIGNAGE

VÉCU



JEUNE INFIRMIÈRE,

JE SUIS DEVENUE

L'ESCLAVE

DE MES MALADES...

ODILE

MEDIA 1000

INFIRMIERE DEPUIS VINGT ANS, JE ME SOUVIENS
AVEC ÉMOTION DE MES DÉBUTS DANS UN
C.H.U. DE PROVINCE... LES LONGUES NUITS
DE VEILLE FONT RESSURGIR DANS MA MÉMOIRE
CES CHAUDES ANNÉES...




MON DIPLOME EN POCHE, JE ME
SUIS RETROUVÉE DANS LE
SERVICE DES URGENCES.



T'ATTENDS
QUOI POUR PAS-
SER TA BLOUSE ?





TU SAIS, AVEC LA CHALEUR
QUI RÉGNE DANS LES
CHAMBRES, VAUT MIEUX
NE RIEN PORTER SOUS
LA BLOUSE !



JE ME SUIS DÉVÊTUE POUR NE PAS
AVOIR L'AIR IDIOTE FACE A' MA
COLLÈGUE !

BEAU PETIT DERRIÈRE... AVEC DES FESSES COMME
LES TIENNES, TU VAS AVOIR DU SUCCÈS, MA FILLE !



LE CONTACT DE SES MAINS SUR MES FESSES
PROVOQUAIT EN MOI D'ÉTRANGES SENSATIONS...

LIBÈRE TES NICHONS, SI
TU GARGES TON SOUTIEN-
GORGE, TU VAS PAS-
SER POUR
UNE OIE
BLANCHE !

MAIS C'EST
QU'ILS BANDENT,
CES COQUINS. T'ES
UNE SACRÉE NATURE !
TANT MIEUX ! ON VA
BIEN S'AMUSER !



ELLE SAVAIT QU'ELLE ME TROUBLAIT, ET PROFITAIT DE MA TIMIDITÉ POUR ACCENTUER MON ÉMOI.



C'EST PAS LE TOUT ! IL FAUT Y ALLER, LE DOCTEUR DACIER NOUS ATTEND. TU VAS VOIR COMME MARC EST BEAU !



MOI C'EST JEANNE, COMPTE
SUR MOI POUR TE METTRE
DANS LE COUP !



JEANNE M'IMPRESSIONNAIT PAR SON AISANCE
À PARLER DE CHOSSES DONT J'IGNORAI
TOUT OU PRESQUE ...

ELLE AVAIT RAISON. LE
DOCTEUR MARC DACIER ÉTAIT
BEAU ET SYMPATHIQUE.



J'AI FAIT MA
PREMIÈRE VISITE
DES MALADES EN
LEUR COMPAGNIE...



...J'AVAIS L'IMPRESSION DE
ME PROMENER NUE. C'ÉTAIT
À LA FOIS TROUBLANT ET
HONTEUX.

LE SOIR MÊME J'AI
DÉCOUVERT LA VÉRITA-
BLE NATURE DES RELA-
TIONS QU'ENTRENAIENT
MES DEUX SUPÉRIEURS...



NON MARC !
ELLE PEUT
REVENIR ...




J'AI ENVIE DE TON CUL, ET
TU VAS ME LE DONNER !

MAIS, ODILE...



JE LA BOURRERAI PLUS TARD !
POUR LE MOMENT C'EST TOI
QUE JE VEUX NIQUER .





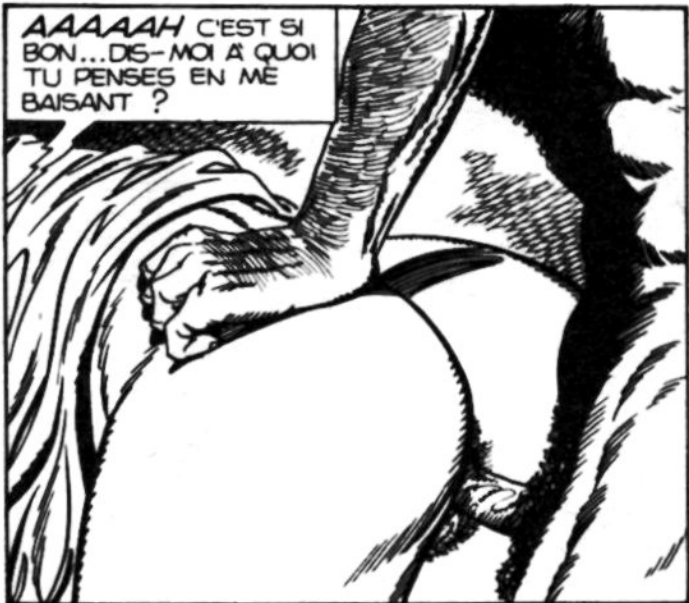
SALAUD ! TU PROFITES
DE MA FAIBLESSE POUR
TA GROSSE QUEUE !

J'ÉTAIS FASCINÉE PAR SON ENGIN MONSTRUEUX.
L'HOMME QUI M'AVAIT DÉFLORÉE ÉTAIT UN
MINUS COMPARE À LUI.

VAS-Y !
METS-LA-MOI TOU-
TE...SENS COMME JE
MOULLE POUR ELLE...



AAAAAH C'EST SI
BON...DIS-MOI À QUOI
TU PENSES EN ME
BAISANT ?



...AUX GROS NICHONS
DE LA NOUVELLE ...
ELLE M'A FAIT
BANDER TOUTE
LA JOURNÉE,
CETTE PUTE !



SALAUD ! T'AS RAISON CETTE PE-
TITE DOIT ÊTRE UNE BONNE AFFAIRE
...AAAAH ! QUE TU BAISES BIEN !



SANS M'EN RENDRE COMPTE,
JE ME CARESSAIS EN
OBSERVANT LE COUPLE
TROP OCCUPÉ A FORNIQUER
POUR ME REPÉRER .





JE VIENS!

MOI AUSSI!...
PRENDS BIEN
TOUT!...



J'AI, MOI AUSSI, PRIS MON
PLAISIR. JALOUSE DE JEAN-
NE QUI VENAIT DE SE FAIRE
ARROSER PAR LE BEAU
MARC.



J'AI RAPIDEMENT GAGNÉ LE VESTIAIRE, AFIN DE NE PAS ME FAIRE SURPRENDRE PAR LE COUPLE...

MADemoiselle AIME JOUER LES ESPIONNES... N'AI PAS PEUR, LORSQUE JE ME SUIS RENDU COMPTE DE TA PRÉSENCE, J'AI ENCORE PRIS PLUS DE PLAISIR À ME FAIRE REMPLIR !

'FAUT PAS AVOIR PEUR, JE NE
DIRAI RIEN A' MARC... A' CON-
DITION QUE TU SOIS GENTIL-
LE AVEC MOI.

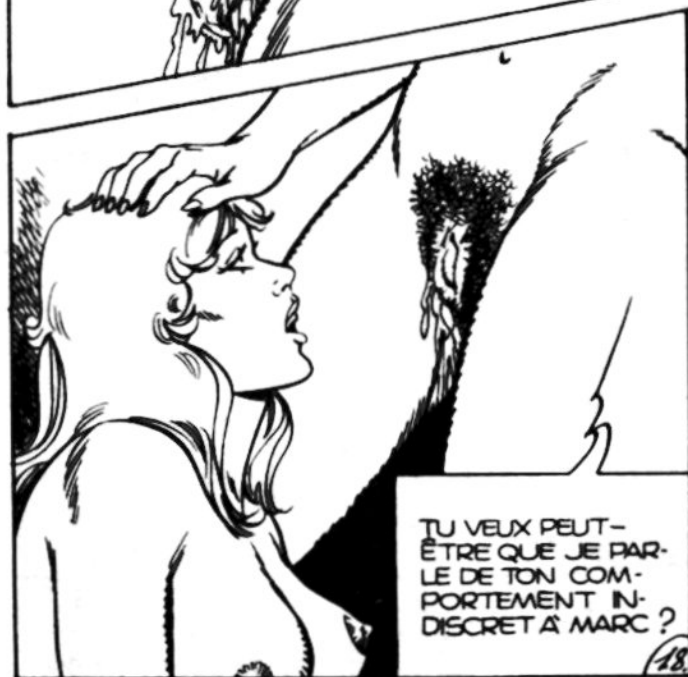



TU VAS ME
NETTOYER LE
FOUTRE QU'IL
M'A SI GENE-
REUSEMENT
DONNE...

... MON MARI
N'AIMERAIT
PAS ÇA ...



J'ÉTAIS OUTRÉE PAR CETTE PROPOSITION, ET
POURTANT, LA PEUR ET LA CURIOSITÉ ME POUSSAIENT
À GOÛTER À CETTE CHATTE OFFERTE.





J'ÉTAIS HEUREUSE D'ENTENDRE CET ARGUMENT QUI ME PERMETTAIT DE VAINCRE MA RESISTANCE, LA TÊTE HAUTE.

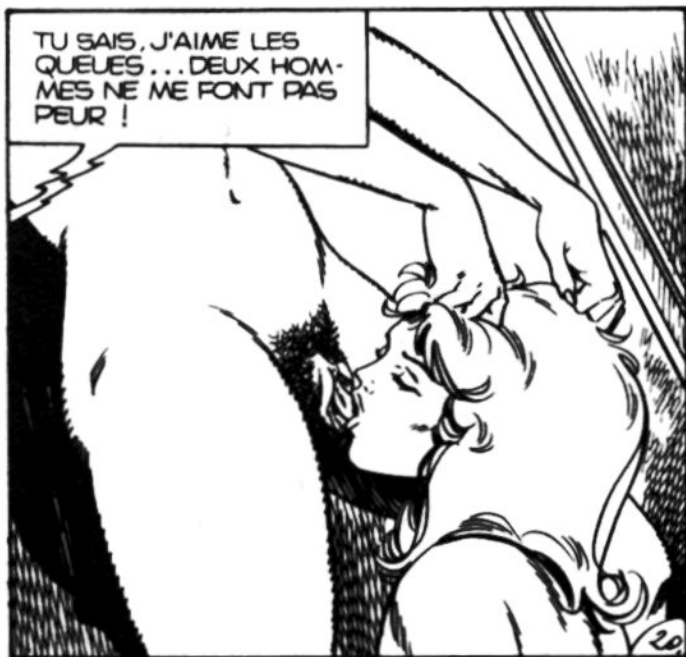


TU AS DÉJÀ FAIT ÇA ?

JE...NON...C'EST LA PREMIÈRE FOIS...



OUI ! COMME ÇA ! NETTOIE
BIEN TOUT, QUE MON MARI
PUISSE ME BAISER SANS
DÉCOUVRIR QUE JE LE
FAIS COCU !



TU SAIS, J'AIME LES
QUEUES... DEUX HOM-
MES NE ME FONT PAS
PEUR !

J'AIMAIS SON PARLER
VULGAIRE, LE GOÛT ACIDE
DE SON PLAISIR MÉLÉ À
CELUI DE MARC.



ENCORE
SUR MON BOUTON...
TA LANGUE EST BON-
NE... JE PARS...

AAAAAH!

TU ME FAIS JOUR,
PUTAIN!



BEAU TRAVAIL ! JE SENS QUE L'ON
VA BIEN S'ENTENDRE TOUTES LES DEUX.
TU VAS VOIR, JE VAIS FAIRE DE TOI UNE
VRAIE PETITE SALOPE !...



*AVEC REGRET, J'ABANDONNAIS LA FENTE
ODORANTE DE JEANNE. NAÏVEMENT, J'AVAIS
ESPÉRÉ QU'ELLE AUSSI AURAIT AIMÉ
DÉGUSTER MA PETITE FENTE.*



LES JOURS SUIVANTS, J'AI ACCEPTÉ DE "NETTOYER" LE SEXE DE MA CHEF. JE TROUVAIS QU'ELLE AVAIT UNE SACRÉE SANTÉ, D'AUTANT PLUS QUE, D'APRÈS SES RECITS, SON MARI ÉTAIT LUI AUSSI UN CHAUD LAPIN.



UNE NUIT, ALORS QUE
J'ÉTAIS DE SURVEILLAN-
CE, J'AI CONNU UNE
EXPIÉRIENCE QUI M'A
FOTEMENT MARQUÉE...



LA JAMBE BRISÉE, L'HOM-
ME ÉTAIT DEPUIS QUEL-
QUES JOURS DANS LE
SERVICE...




TOUT EN LE MAS-
SANT, J'ÉTAIS
FASCINÉE PAR
LE SEXE ÉNORME
QUI DÉFORMAIT
SON PYJAMA ...




SORS LA ! TU
VAS VOIR COM-
ME ELLE EST
BELLE !





VAS-Y ! ELLE
NE TE MORDRA
PAS !...



DEPUIS TROP LONGTEMPS
PRIVÉE DE PLAISIR, J'AI MIS A
NU L'ÉNORME ENGIN AU GLAND
GORGÉ DE SANG.

JE BRANLAIS AVEC
DELECTATION CETTE
BITE QUI NE DEVAIT
PAS AVOIR CRACHE
SON VENIN DEPUIS
PLUSIEURS JOURS...



TA BOUCHE ! PRENDS-
LA DANS TA JOLIE
BOUCHE !

JE N'AVAIS JAMAIS EN-
CORE PRIX UN SEXE
D'HOMME DANS MA
BOUCHE, MON EXCITA-
TION ÉTAIT SI GRANDE
QUE JE N'AI PAS HÉ-
SITÉ UNE SECONDE.



NOM DE DIEU ! QUE
C'EST BON DE SE
FAIRE BOUFFER LE
NCEUD !



COMME J'AURAIS
AIMÉ AVOIR CET
ENGIN CHAUD ET
DOUX EN MOI, JE
SENTAIS LA MOUL-
LE ENVAHIR MA
CULOTTE...



C'EST TROP FORT !...
JE VAIS T'ÉCLABOUS-
SER DE MON FOUTRE

...




J'AI BU LE BREVAGE ÉPICÉ JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE, IL EST VRAI QUE DEPUIS QUELQUE TEMPS, JE M'ÉTAIS HABITUÉE À LA SAVEUR PARTICULIÈRE DU SPERME...



TU PEUX REVENIR QUAND TU VEUX, POUPEE !





JE ME SUIS LONGUE-
MENT CARESSÉE, MAIS
JE COMMENÇAIS À EN
AVOIR ASSEZ DE
DONNER DU PLAISIR
SANS EN RECEVOIR...




UNE QUEUE... IL
ME FAUT UNE BONNE
GROSSE QUEUE DANS
LA CHATTE !

MON SOUHAIT S'EST
CONCRÉTISÉ AVEC
L'ARRIVÉE DE BER-
NARD. AMBULANCIER,
IL PASSAIT RÉGULIÈRE-
MENT PAR NOTRE
SALLE...



CE JOUR LÀ,
J'ÉTAIS SEULE, JEANNE
ÉTANT OCCUPÉE DANS
LE BUREAU DE MARC.
J'ATTENDAIS SON
RETOUR POUR LA
"NETTOYER".





LA PETITE ODILE EST
TOUTE SEULE, ELLE
S'ENNUIE ?



JE SENTAIS SON
SEXE DRESSÉ
CONTRE MES
FESSES.
UN LONG
FRISSON A
PARCOURU
MON CORPS.



FAIS PAS
L'IDIOT, ON
PEUT VENIR...



CETTE LONGUE QUEUE QUI
ALLAIT ET VENAIT ENTRE
MES CUISSSES ME RENDAIT
FOLLE. JE LA VOULAIS
AU PLUS PROFOND DE
MON INTIMITÉ.



ALORS VITE-FAIT !
ENFILE MOI VITE !



J'ÉTAIS ENFIN ENFILÉE PAR
UNE QUEUE MONSTRUEUSE
QUI ME COMBLAIT. LE
CLIMAT SENSUEL QUI
RÉGNAIT DANS LE SER-
VICE AVAIT FAIT DE MOI
UNE FILLE CHAUDE
ET GOURMANDE.





ELLE EST BON-
NE LA BITE A'
BERNARD ?!...



OH OUI ! ELLE ME FAIT
JOUR COMME UNE DINGUE ...
PISTONNE MOI ENCORE ...

IL M'A PRISE COMME UNE BÊTE.
EN SENTANT SON PLAISIR ME
REPLIR LA FENTE, JE N'AI
PAS PU RETENIR UN CRI DE
PLAISIR !

RHAAA!



VOILA QUE TU ME TROM-
PES AVEC LE PREMIER
VENU ?!



UN PREMIER VENU QUE
TU AIMAIS SENTIR EN
TOI, AVANT QUE TU NE
TOMBES SOUS LE
CHARME DU TOUBIB !







TU VAS DEMANDER
PARDON A' ODILE,
SALE PUTE !



AÏE ! TU ME FAIS
MAL... PARDON...
JE NE PENSAIS
PAS CE QUE JE
DISAIS ...



JE NE SAIS TOUJOURS
PAS POURQUOI J'AI
EU, A' CET INSTANT,
LE DÉSIR FOU
D'HUMILIER JEANNE.



A' TON TOUR DE ME
NETTOYER LE MINOU,
ET QUE CE SOIT
PROPRE!...CHÉRIE!...

41.

TU VAS FAIRE
CE QU'ELLE TE
DEMANDE...
SINON...


AÏÈÈÈ !



QUELLE MERVEILLEUSE SENSATION
QUE CETTE LANGUE QUI VOUS CARESSE
LES LÈVRES INTIMES, À LA FOIS
AVEC DOUCEUR ET VIOLENCE.



QUAND TU VEUX, TU
SAIS Y FAIRE ! A PRÉSENT,
JE ME CASSE ! BONNE
SOIRÉE !



BERNARD PARTI
JEANNE S'EST BLOT-
TIE CONTRE MOI,
SES LÈVRES SE
SONT POSÉES CON-
TRE LES MIENNES...

SA BOUCHE SENTAIT MON ODEUR INTIME, MAIS
AUSSI CELLE DU FOUTRE DE MON AMANT.
J'AURAIS SOUHAITÉ QUE CET INSTANT SOIT
ÉTERNEL.



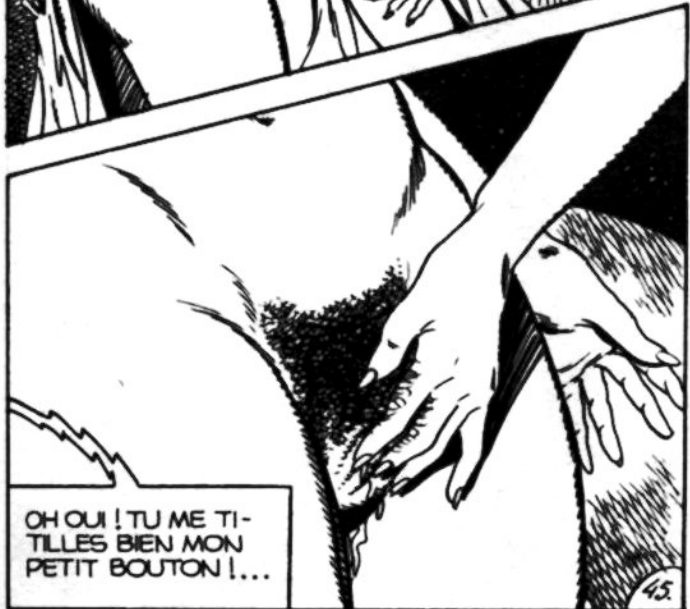
CE BERNARD EST UN
VOYOU, UN GROS PLEIN
DE SOUPE, TU MÉRITES
MIEUX, TU VIENDRAS
AVEC MOI DEMAIN SOIR
CHEZ MARC...



SES MAINS ETAIENT DOUCES SUR
MA PEAU QU'ELLE DENUDAIT AVEC
LENTEUR. SA LANGUE
AGAÇAIT DÉLICIEUSE-
MENT LE LOBE DE
MON OREILLE...



OH OUI ! TU ME TI-
TILLES BIEN MON
PETIT BOUTON !...



LA JOUISSANCE ÉTAIT PROCHE,
LORSQUE LA SONNERIE D'URGEN-
CE A RETENTI...

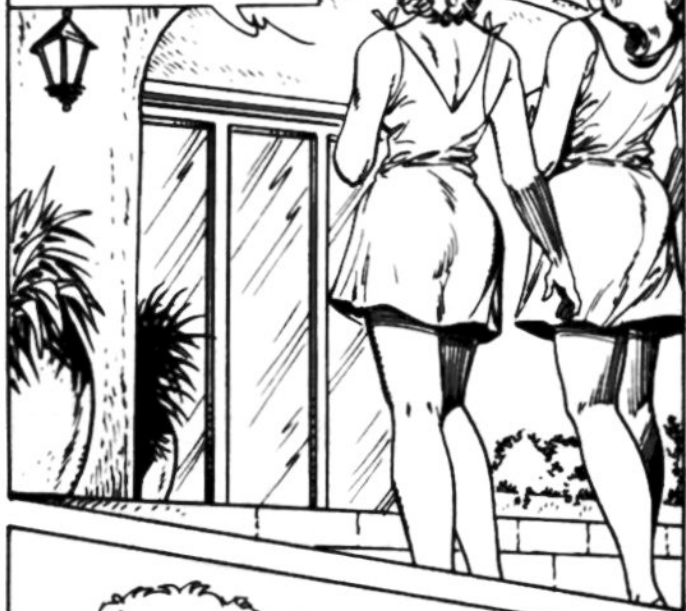


NOON ! C'ÉTAIT SI
BON !

FAUT Y ALLER,
CHÉRIE ! N'OUBLIE
PAS DEMAIN
CHEZ MARC !....



TU FERAS TOUT CE
QU'IL T'ORDONNE,
SINON ADEU LA PRO-
MOTION RAPIDE...



J'ÉTAIS INTRIGUÉE PAR CES PAROLES,
MAIS TRÈS EXCITÉE DE VOIR COMMENT
VIVAIT LE BEAU MARC...

ODILE ! C'EST GENTIL D'ACCOMPAGNER
JEANNE... VOICI SOPHIE, MON EPOUSE,
ET PIERRE MON BANQUIER ET AMI,
C'EST LUI QUI FINANCE MON CABINET
PRIVE !



IL FAUDRA ÊTRE
GENTILLE AVEC
LUI !! ...



NOUS AVONS BEAUCOUP BU. J'ÉTAIS GÊNÉE PAR LE REGARD DE PIERRE, ET PAR MARC QUI PELOTAIT JEANNE.



JEANNE M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ TRÈS JOLIE, MA CHÈRE ODILE... JE SUIS CERTAIN QUE NOS AMIS SERONT HEUREUX DE VOUS ADMIRER...



CHÈRE, MONTRE À NOS
AMIS COMME TU AIMES
ME BOUFFER LA TOUF-
FE.



PLUS TARD J'AI COMPRIS QUE
LA HONTE ÉTAIT POUR MOI
UN PUISSANT APHRODISIAQUE.


NE CROYEZ PAS QU'ODILE SOIT
UNE OIE BLANCHE. C'EST AU
CONTRAIRE UNE SALOPE !



JE ME LAISSAIS METTRE NUE DEVANT
CES INCONNUS.

TOUT EN DÉGUSTANT LE PLAISIR ÉPICÉ DE
MON AMIE, J'OBSERVAIS LES DEUX HOMMES
QUI SE METTAIENT NUS SOUS LE REGARD
DE SOPHIE.





CES FILLES TE FONT
DE L'EFFET, CHÉRIE !



SALAUD ! TU PEUX PARLER, TOI
AUSSI TU BANDES DEVANT CES
GOUINES !

54

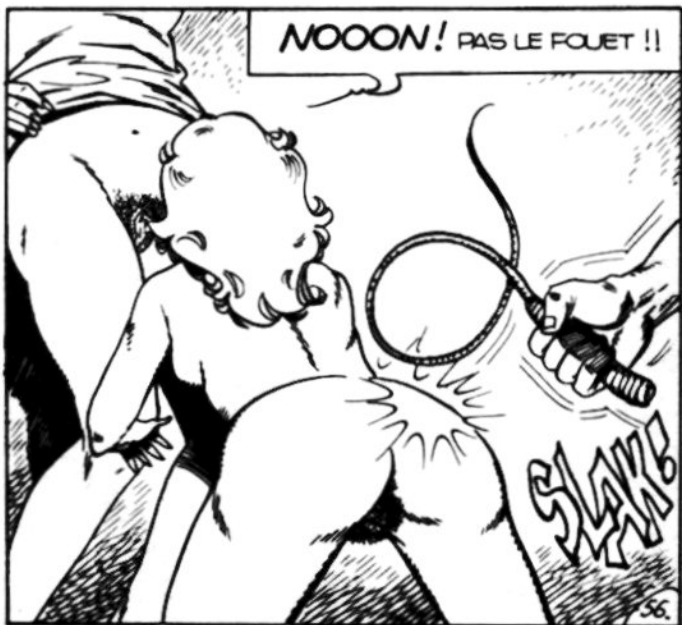
VIENS ! PRENDS-MOI, J'AI
ENVIE D'UNE BELLE QUEUE !

OUIIIII ! BAISE
MOI COMME
UNE PUTE !

ET MOI JE RESTE COMME
UN CON ? VAS-TU T'OC-
CUPER DE MOI, PETITE
IDIOTE !?



NOOON! PAS LE FOUET !!



LA FERME ! C'EST AVEC MON
FRIC QUE VOUS POUVEZ FAIRE
LA BRINGUE, JE VAIS ME PAYER
EN NATURE !...

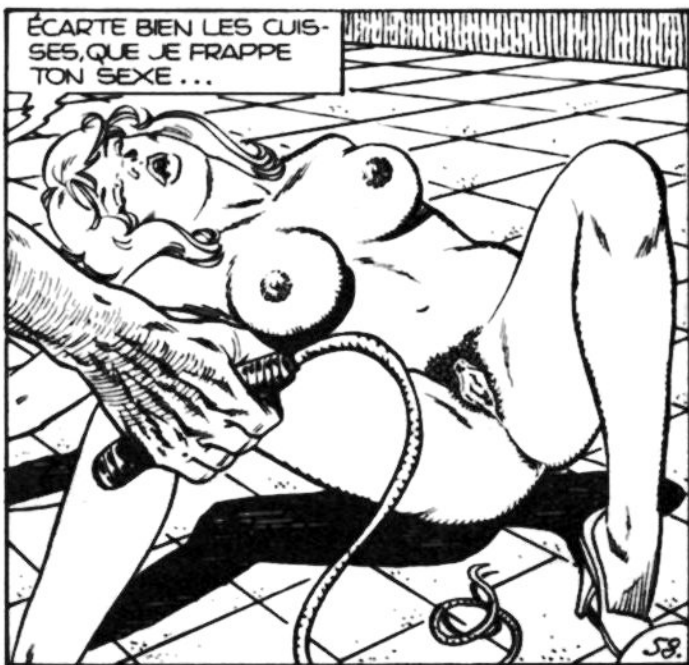


AÏËËE...ASSEZ !





...PLUS FORT... CETTE PETITE DINDE QUI SE FAIT CORRIGER ME REND DINGUE... PLUS PROFOND!...OOH!



ÉCARTE BIEN LES CUISSES, QUE JE FRAPPE TON SEXE...



SERAS-TU MON
ESCLAVE ? MA
SERVANTE ?

OUI, JE SERAI VOTRE
ESCLAVE ... JE VOUS
EN PRIE, CESSEZ DE
ME FRAPPER ... JE
FERAI TOUT CE QUE
VOUS VOUDREZ !

ALORS, LÈCHE LES PIEDS
DE TON MAÎTRE, CHIENNE !



JE
TROUVAIS UN PLAISIR SALE
A' PARCOURIR DE MA
BOUCHE LES PIEDS DE CET
HOMME QUI AURAIT PU
ÊTRE MON PÈRE.





C'EST BIEN, TE VOILÀ OBÉISSANTE !
À PRÉSENT, FAIS LA MÊME CHOSE
À NOS AMIS !



EH BIEN ! TU NE
RÉPONDS PAS ?

AÏE ! OUI !...
MAÎTRE...

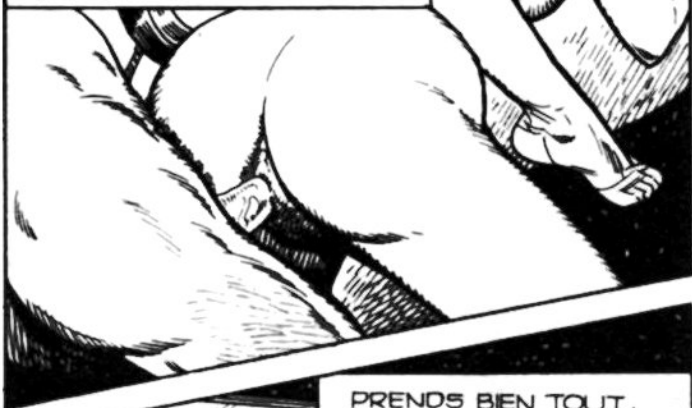
C'EST EN M'HUMILIANT DEVANT SOPHIE QUE
J'AI CONNU MA PLUS
GRANDE HONTE .



TU DEVRAIS TE VIDER EN
ELLE...UNE VRAIE POUBELLE
CETTE FILLE !



SENTIR LA BELLE QUEUE
DE MARC AU PLUS PRO-
FOND DE MON SEXE, ME
RÉCOMPENSAIT DE MES
EFFORTS.



PRENDS BIEN TOUT,
POUBELLE !

NOOON ! JE VEUX
JOUR DE TA QUEUE ...



PUISQUE TU VEUX DU SOLIDE, TU VAS EN AVOIR...
QUE DIS-TU DE CELLE-CI ?...




*J'ÉTAIS TELLEMENT EXCITÉE, QUE J'ACCEPTAIS
AVEC SOULAGEMENT LA LONGUE TIGE DE BOIS...*





ILS SE
SONT SERVIS
DE MON
CORPS ...



...TOUT AU LONG
DE LA NUIT...
LE FOUTRE
DÉBORDAIT DE
MES TROUS
DOULOUREUX...



DE RETOUR CHEZ
MOI, JE ME SUIS
LONGUEMENT
DOUCHÉE, COMME
POUR ME LAVÉ
DE LA SALETÉ
OU JE VENAIS
DE ME VAUTRER.



JE SUIS RESTÉE
PROSTRÉE DEUX
JOURS CHEZ MOI,
NE RÉPONDANT
PAS AUX COUPS
DE FIL ET
REFUSANT DE
RETOURNER AU
C.H.U.




ODILE...
OUVRE... C'EST
JEANNE... OUVRE...


TOC
TOC



SORTANT LENTEMENT DE MA
TORPEUR J'AI FINI PAR CÉDER
A SES CRIS...




QUE FAIS-TU ? ON T'ATTEND À L'HÔPITAL ...
ET MOI, J'AI ENVIE DE
TA BOUCHE ...



NE ME TOUCHE
PAS ! JE NE VEUX
PLUS VOUS VOIR ... VOUS
ÊTES DES SALAUDS !



TU NE COMPRENDS PAS ! J'AI
HONTE ! JE NE VEUX PLUS VOUS
SERVIR DE PUTAIN .



TU MOUILLES, CHÉRIE !
TU ES UNE SALOPE QUI
JOUÉ LES PUCELLES!...



J'AI LONGUEMENT PLEURÉ AVANT DE SOMBRER
DANS UN SOMMEIL TROUBLÉ PAR D'AFFREUX
CAUCHEMARS...






SI C'EST ENCORE
ELLE, JE LA TUE!...

DITES MA PETITE, ' FAUDRAIT PENSER
A' RÉGLER VOS LOYERS EN RETARD...
J'ARRIVE PLUS A FAIRE PATIENTER
LE PROPRIÉTAIRE...



JE COMPRENDS
LES JEUNES,
MAIS 'FAUT PAS
POUSSER !





HUM... J' PEUX PEUT-
ÊTRE ENCORE LE
FAIRE ATTENDRE,
SI, VOUS ÊTES
GENTILLE AVEC
MOI.

**VIEUX COCHON !
DESCENDEZ REJON-
DRE BOBONNE !**





JE N'AVAIS PLUS LE CHOIX , JE DEVAIS
RETOURNER A' L'HÔPITAL , OU COUCHER
SOUS LES PONTS .



LE LENDEMAIN MATIN J'ÉTAIS DANS LE BUREAU DE MARC
APRÈS AVOIR ESSUYÉ LES RAILLERIES DE JEANNE .



SAIS TU QUE TON
ABSENCE SUFFIRAIT À
TE FAIRE RENVOYER ?

JE VOUS EN PRIE,
JE DOIS TRAVAIL-
LER !



HUM, ES-TU
PRÊTE À FAIRE
TOUT CE QUE JE
T'ORDONNERAI ?




OUI, MARC,
TOUT !





CONTRAINTE A CET ODIeux CHANTAGE
J'AI PRIS EN BOUCHE LE SEXE MONSTRUEUX
DU TOUBIB .





T'ES UNE SACRÉE
SUCEUSE ET TON CUL
PLAIT À MES AMIS.
ON DEVRAIT S'EN-
TENDRE ODILE.

CE MEMBRE QUI ME REMPLISSAIT LA BOUCHE
ME DÉGOUTAIT ET JE SAVAIS QUE CE N'ÉTAIT
QUE LE DÉBUT DE MON DRESSAGE.



**ASSEZ !
J'AI D'AUTRES
PROJETS
POUR TOI ...**



**TU VAS SAGEMENT
PRENDRE PLACE
APRÈS AVOIR QUITTÉ
TES VÊTEMENTS ...**



ÉCARTE BIEN LES JAMBES QUE JE
PUISSE TE PLACER LES PIEDS
DANS LES ÉTRIERS...



AVEC ÇA JE SUIS
CERTAIN QUE TU
NE PARTIRAS
PAS AVANT
MON RETOUR
!





JE ME SUIS RETROUVÉE SEULE, MA NUDITÉ
OFFERTE AU PREMIER VENU. QU'ALLAIT-IL
INVENTER POUR ME TOURMENTER ?

CHERS CONFRÈRES, J'AI LE
PLAISIR DE VOUS PRÉSENTER
LA NOUVELLE SALOPE DE
CET ÉTABLISSEMENT...



BEAU MORCEAU ! TU SAIS TOUJOURS
BIEN CHOISIR TON PERSONNEL .



TU PERMETS QUE JE PROCÈDE
A UN EXAMEN INTIME DE TA
RECRUE ?



LE DOIGTIER ALLAIT ET VENAIT DANS MA
CHATTE NE SE PRIVANT PAS DE CARES-
SER MON CLITO DRESSÉ.

SENTEZ CETTE BONNE ODEUR
DE MARÉE ! CETTE FILLE
VEUT DE LA QUEUE,
CHERS CONFRÈ-
RES !



JE REFUSAIS D'ENTRER DANS LEUR JEU ODIeux
ET POURTANT MON CORPS SE TENDAIt DÉJÀ
VERS CES QUATRE BITES.



CES QUATRE SUPERBES BRAQUEMARS ME
RENDAIENT DINGUE. JE VOULAIS LES BOUFFER,
LES TOUCHER, LES SENTIR S'ENFONCER DANS
MES TROUS.



OUVRE LA BOUCHE
QUE NOUS Y
DERVERSIONS
NOTRE FOUTRE...



NOOON... JE LES
VEUX DANS MA
CHATTE...

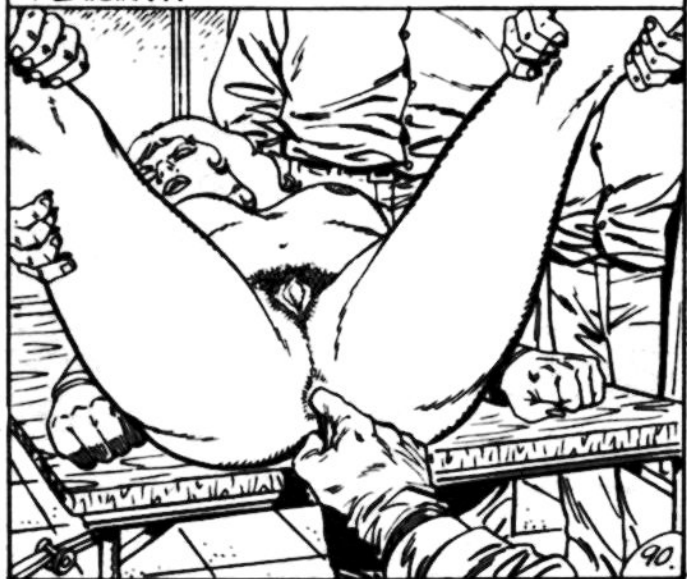
A' UN RYTHME SOUTENU ILS ONT DÉVERSÉ
LEUR JUS DANS MA GORGE . MON VISAGE ÉTAIT
SOUILLÉ PAR LA LIQUEUR QUE JE N'ARRIVAIS
PAS A' ABSORBER .



UN PETIT EXAMEN
ANAL S'IMPOSE,
MADEMOISELLE !

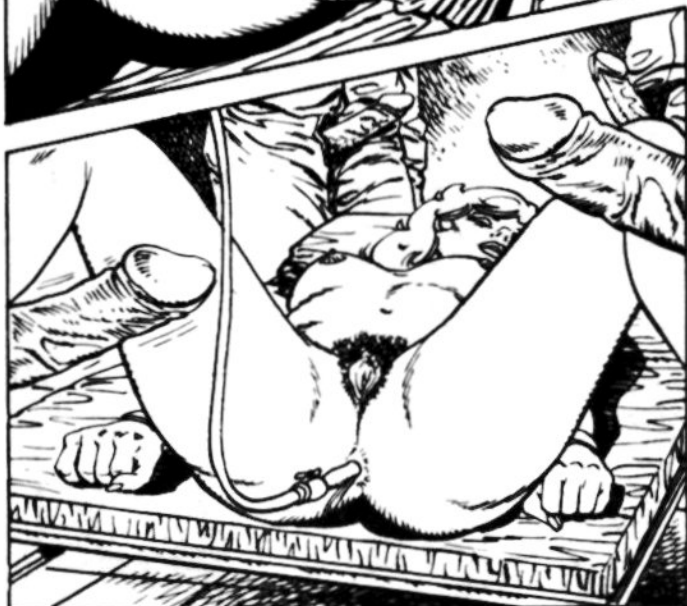


UN DOIGT, PUIS DEUX, ENFIN TROIS, ONT INVESTI
MON PETIT CUL QUI SE TRÉMOUSSAIT DE
PLAISIR...





PAS TRÈS PROPRE TOUT ÇA.
UN LAVEMENT TE FERA LE
PLUS GRAND BIEN...



POUR LA PREMIÈRE FOIS DE MA VIE J'AI DÛ SUBIR CE
TRAITEMENT SOUS LES REGARDS VICIEUX DES
QUATRE HOMMES. MALGRÉ LA HONTE JE NE
PENSAIS QU'A' LEURS GROSSES QUEUES.

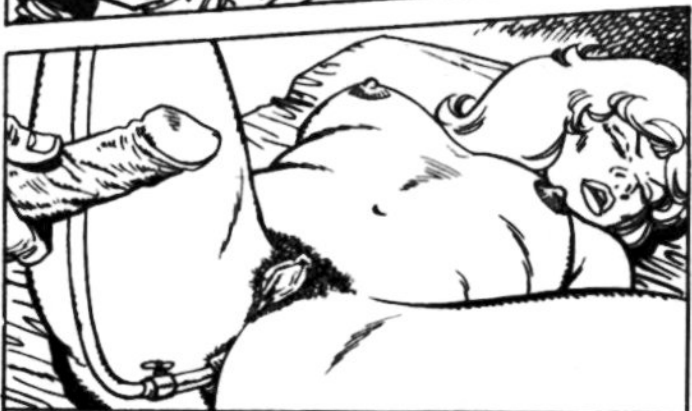
BELLE, DOCILE ET
CHAUDE. CETTE FILLE
EST PARFAITE, MARC...



JEANNE DEVENAIT ENNUYEUSE, OÙ
LA REMPLACERA DÈS DEMAIN...



J'OUBLAIS LE LIQUIDE TIÈDE QUI ME REMPLIS-
SAIT POUR NE PENSER QU'A' CE QUE JE
VENAIS D'ENTENDRE ...



J'ALLAIS POUVOIR ME VENGER DE JEANNE QUI
M'AVAIT PERVERTIE. TANT PIS SI JE DEVAIS
DEVENIR LA PUTAIN DU PATRON POUR Y
PARVENIR.



A' PRÉSENT ELLE EST BIEN
PROPRE ... JE SAIS QUE
VOUS AIMEZ ÇA ...

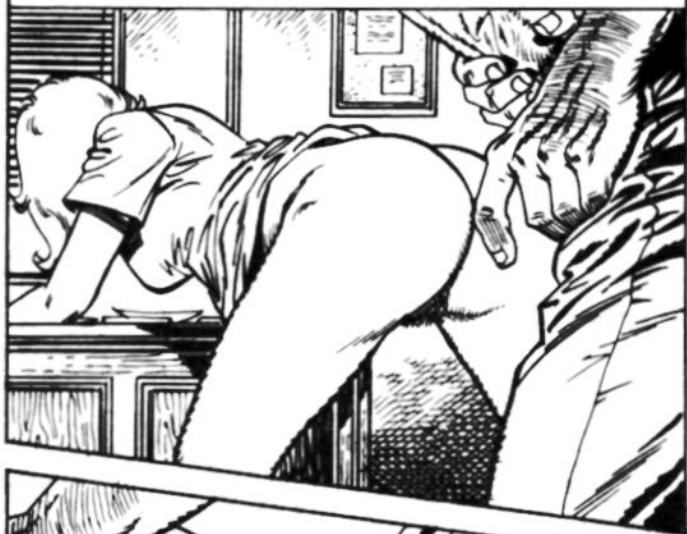


A QUATRE PATTES !
JE NE VEUX VOIR
QUE TON CUL !

LES TROIS INVITÉS M'ONT LONGUEMENT
ENCULÉE SOUS LE REGARD VICIEUX DE MARC.
JE ME SENTAIS SALE MAIS LA JOUISSANCE M'A
TRAVERSÉ LE CORPS À PLUSIEURS REPRISSES.



MARC A ATTENDU D'ÊTRE DANS SON BUREAU POUR
ME DEMANDER DE LUI OFFRIR MA CHATTE...



ILS ONT EU TA BOUCHE ET TON CUL...
JE ME RÉSERVE TON CON BAVEUX...



OOOOH MARC ...
IL EST SI GROS ...



TU L'AS TOUTE ! BON
SANG, QUE TU ES MOUILLÉE
...

JE NE PENSAIS PLUS QU'À CE GROS MACHIN
QUI ME REMPLISSAIT TOUTE AVANT DE GICLER
EN MOI...



À PRÉSENT, TU VAS GENTI-
MENT NETTOYER LA QUEUE
DE TON PATRON...



CALMÉE PAR LE PLAISIR QUE JE VENAIS DE RECEVOIR, J'AVAIS RETROUVÉ MES ESPRITS. J'ESPÉRAIS L'ARRIVÉE DE JEANNE EN PROLONGEANT LA FELLATION...




TU Y PRENDS GOÛT... VOILÀ QUE TU ME FAIS DÉJÀ BANDER...





GARCE ! TOUJOURS
PRÊTE À DONNER
TON CUL !



DU CALME,
JEANNE ! Désor-
mais Odile vous
remplacera
auprès de moi.
Vous serez gen-
tille de prendre
son service ...

AINSI VOUS POURREZ CONSA-
CRER PLUS DE TEMPS A VO-
TRE MARI. ODILE, QUI EST
CÉLIBATAIRE, A
GENTIMENT
ACCEPTÉ DE
VOUS EVITER
LES HEURES
SUPPLÉMENTAIRES.



TU ES LE PATRON,
MAIS CETTE PUTE NE
L'EMPORTERA PAS
AU PARADIS !



AU COURS DES JOURS SUIVANTS, JEANNE N'A PAS ÉCHANGÉ UN MOT AVEC MOI...



JE L'AI MÊME SURPRISE EN COMPAGNIE DE DEUX INFIRMIERS AFRICAINS...

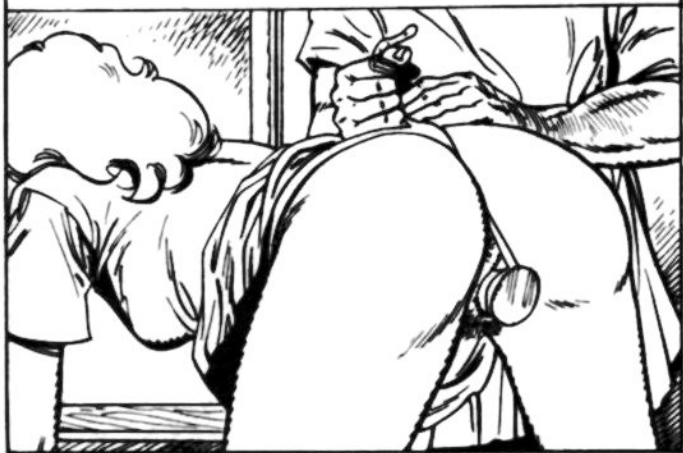


**SALAUDS! VOUS
AVEZ DES PINES
D'ÂNES!**



*J'ÉTAIS PERSUADÉE QU'ELLE AVAIT DÉCIDÉ DE
SE CONSOLER DE LA PERTE DE MARC DANS
D'AUTRES BRAS...*

MARC DEVENAIT DE PLUS EN PLUS EXIGEANT
M'OBLIGEANT A' ME BALADER AVEC UN GODE
DANS L'HÔPITAL ...



J'AVAIS L'IMPRESSION QUE TOUT LE MONDE
SAVAIT RIEN QU'A MA DÉMAR- CHE
HÉSITANTE ...



LE SOIR, DANS MON LIT, JE PLEURAI DE RAGE
EN SONGEANT A LA DÉGRADATION QUE
J'ACCEPTAIS DANS LA JOUISSANCE.



AURAI-JE ENCORE LE COURAGE DE FUIR
CETTE HONTE DANS LAQUELLE JE COM-
MENÇAIS A ME COMPLAIRE ?

UN SOIR, J'AI TROUVÉ JEANNE EN COMPAGNIE DES DEUX NOIRS.



AGÉEZ LES GARS !
VOUS M'AVEZ
BRISÉE...



BON SANG, QU'EST-CE QU'IL M'ONT MIS.
TU SAIS, JE NE REGRETTE PAS MARC
AVEC CES DEUX NÈGRES...



VIENS, JE T'OFFRE UN VERRE
...LES MECS NE MÉRITENT
PAS QU'ON SE BROUILLE
ENTRE FILLES...



AU FIL DES JOURS, NOUS SOMMES REDEVENUES AMIES MAIS IL N'ÉTAIT PLUS QUESTION DE SEXE ENTRE NOUS. J'AIMAIS MIEUX ÇA !



UN DIMANCHE, ALORS QUE LE PERSONNEL ÉTAIT RARE, LES CHOSES ONT CHANGÉ.



LA PEUR S'EST EMPARÉE DE TOUT MON CORPS LORSQUE NOS PAS SE SONT DIRIGÉS VERS L'AILE RÉSERVÉE AUX MALADES MENTAUX.

MARC, JE NE VEUX PAS
... CE SECTEUR EST
INTERDIT...

AVANCE ! LE TOUBIB DE
SERVICE EST UN COPAIN...



VICTOR EST UN OBSEDÉ SEXUEL
... IL N'A PAS REÇU DE TRAITÉ-
MENT DEPUIS HUIT JOURS ...
UN VRAI FAUVE QUE TU VAS
CALMER ...



MOOOOON ! JE NE
VEUX PLUS ASSOUVIR
DES FANTASMES DE
DINGUE ...



VICTOR !
ELLE EST À TOI !



UNE FEMME...
UNE FEMME...



AU SECOURS...
AAAAAAH...



DE LA BAVE COULAIT DE SA BOUCHE. UN SEXE
ÉNORME ÉMERGEAIT DE SON CORPS MAIGRE...



APRÈS AVOIR ARRACHÉ MON SLIP, IL A CHER-
CHÉ MA FENTE TOUT EN ME LABOURANT LES
SEINS DE SES DOIGTS AUX ONGLES
ACÉRÉS...



D'UN COUP SEC, IL EST ENTRÉ DANS MA CHATTE
EN M'ARRACHANT UN CRI DE DOULEUR TANT
J'ÉTAIS SÈCHE.



VAS-Y ! BAISE-LA
COMME UNE BÊTE !



LE CUL ! VICTOR, LE CUL !
ELLE AIME SE FAIRE DEFON-
CER LA RONDELLE !



SORS-MOI DE
LA ! SALAUD !



J'AI CRU M'ÉVANOURIR LORSQU'IL S'EST INTRO-
DUIT DANS MON FONDEMENT... SEULE LA
PEUR M'EMPÊCHAIT DE LE MORDRE...

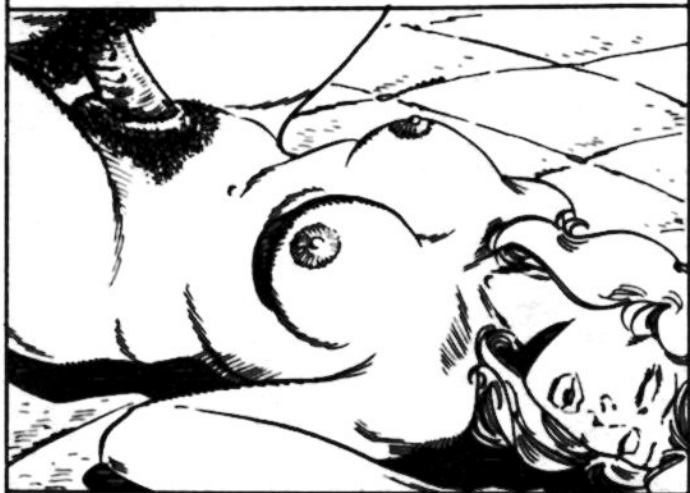


NOOOOON...
IL ME MORD...
EMPECHE-LE...

INSATIABLE, IL M'A PRISE PENDANT DES HEURES, NE M'ACCORDANT PAS LE MOINDRE RÉPIT. MON CORPS ÉTAIT COUVERT DE MORSURES ET DES GRIFFURES. MA BOUCHE, MON SEXE ET MON ANUS MEURTRIS PAR SES ASSAULTS SANS FIN...



EPUISEE, JE ME SUIS ÉVANOUIE ALORS QUE
MON BOURREAU CONTINUAIT A' SE SERVIR
DE MON CORPS...



JE ME SUIS RÉVEILLÉE DANS
UNE CHAMBRE, LE CORPS
DOULOUREUX.



TE VOICI ENFIN DE RETOUR PAR-
MI NOUS MA CHÉRIE !

MARC ! SALAUD ! JE
VEUX PORTER PLAINTE !



TU VEUX PEUT-ÊTRE QUE
LES JOURNAUX PUBLIENT
CES PHOTOS ?





JEANNE! QUE FAIS-TU ICI?

JE VOUS AI SUR-
PRIS CHEZ LES
DINGUES...



AVEC ÇA, JE VAIS POU-
VOIR MENER LE BEAU MARC
PAR LE BOUT
DE LA QUEUE!

DÉSOLÉ CHÉRIE MAIS CETTE GAR-
CE NOUS TIENT... A PRÉSENT,
JE REJOINS LE CAMP DES ESCLA-
VES. ON FERA ÉQUIPE TOUS
LES DEUX !



AINSI CETTE SALOPE ALLAIT POUVOIR
NOUS FAIRE CHANTER A LOISIR... J'EN
TREMBAIS DÉJÀ !




HUIT JOURS PLUS TARD, NOUS NOUS REN-
DIONS DANS UN IMMEUBLE SORDIDE OU
ELLE NOUS AVAIT DONNÉ RENDEZ-
VOUS...

JE TE PROMETS QUE C'EST LA
PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE
FOIS QUE NOUS LUI OBEÏRONS...





**ENFIN ! ENTREZ !
NOUS VOUS ATTENDIONS
AVEC IMPATIENCE .**



**À POIL
TOUS LES
DEUX ! QUE
ÇA SAUTE !**



SLAK

724

VOUS AVEZ MOINS
ENVIÉ DE ROUCOULER
À PRÉSENT !

J'EN CONNAIS
DEUX QUI VONT SE
RÉGALER. DEPUIS
LE TEMPS QU'ILS
SUBISSENT LA
TYRANNIE DU BEAU
DOCTEUR DACIER,
JE LES COMPRENDS.





*PAUVRE MARC QUI DEVAIT POMPER
LE SEXE D'UN MÈC, LUI QUI AVAIT LA
HAINE DES HOMOS...*



*POUR MA PART, JE M'APPLIQUAIS À
FAIRE BANDER LE MIEN AFIN DE NE
PAS GÔTER AU FOUET DE CETTE
GARCE DE JEANNE.*



UN PEU PLUS DE CŒUR
À L'OUVRAGE ! ILS
DOIVENT BANDER !



HUM, LA BELLE QUEUE !
JE SUIS CERTAINE QUE TU
BRÛLES DE DÉSIR DE LA
SENTIR DANS TA CHATTE !

BOUGE PAS, IL VA TE L'ENFILER EN
LEVRETTE...

JE SUPPOSE QUE JE N'AI RIEN
À DIRE...



JE N'AI PAS EU DE MAL À ACCEPTER L'ÉNOR-
ME DARD, MA CHATTE ÉTAIT HUMIDE BIEN
MALGRÉ MOI.

TU VAS FAIRE COMME ELLE !
TU FAIS BANDER UN GARS QUI
RÊVE DE TE LA METTRE DEPUIS
DES MOIS ...



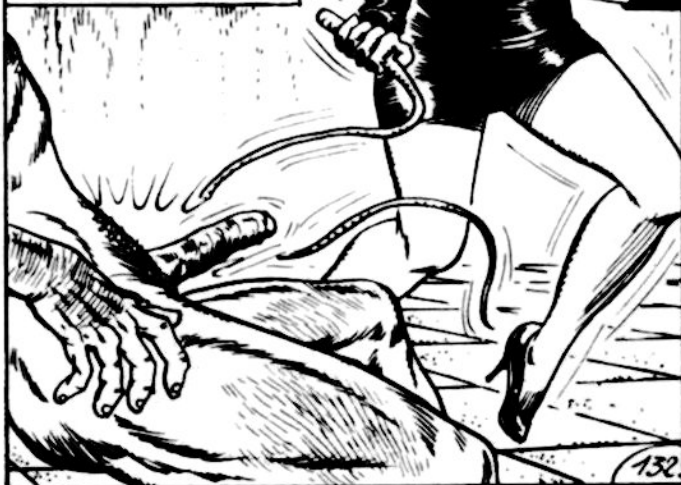
JAMAIS ! JE NE SUIS
PAS UN PÉDÉ !

EN POSITION, MINABLE !
TU VEUX QUE LES PHOTOS
ARRIVENT SUR LE BUREAU
DU PATRON ?

KIAK



TU AS TROIS SECON-
DES LOPETTE !
UN... DEUX...



REGARDE, COMME
ODILE APPRÉCIE
...TROIS...



TU AS GAGNÉE,
SALOPE !



T'INQUÈTE PAS, C'EST UN
MALVAIS MOMENT À PAS-
SER, APRÈS C'EST BON...
AH! AH! AH! AH!

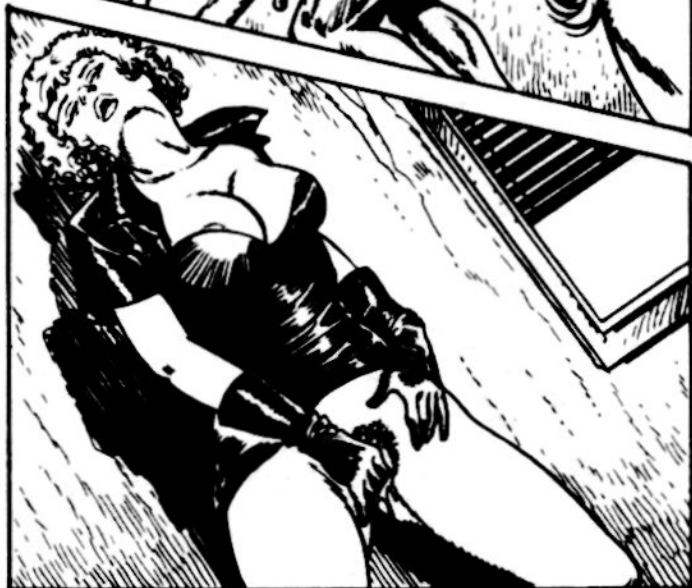
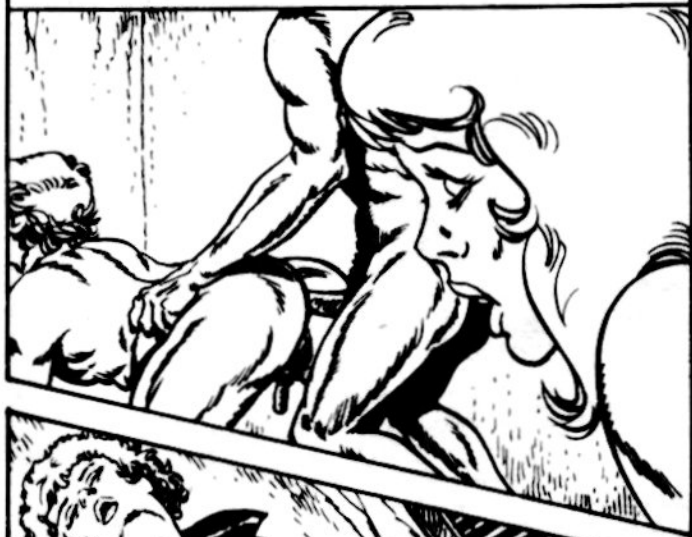


DÉSOLÉ, J'AI PAS DE BEURRE,
VIEUX...

RHAAAAAAAAA...
TU ME DÉCHIRES !



JE POUVAIS OBSERVER L'ÉNORME QUEUE
VIOLANT L'ANUS DE MON AMANT QUI
SOUFFRAIT LE MARTYRE...



JEANNE OBSERVAIT ELLE AUSSI, SE BRANLANT
LE BOUTON AVEC UNE RAGE QUE JE NE
LUI CONNAISSAIS PAS.



TU AIMES ÇA
DOCTEUR ? TE
FAIRE REMPLIR
PAR UNE GROS-
SE PINE BIEN
NOIRE ?



REGARDE, TA COPINE ELLE PREND SON
PIED AVEC CELLE DE MON COPAIN...

IL AVAIT RAISON. UNE FOIS ENCORE, LE
MEMBRE QUI SE MOUVAIT EN MOI AVAIT VAINCU
HONTE ET COLÈRE. JE JOUSSAIS SANS
RELÂCHE SOUS LES COUPS DE BOUTOIR
QUI ME DÉFONÇAIENT.



AU COURS DE CETTE FOLLE SOIRÉE, NOUS
AVONS DU NOUS PRÊTER À TOUS LES
FANTASMES DE JEANNE...

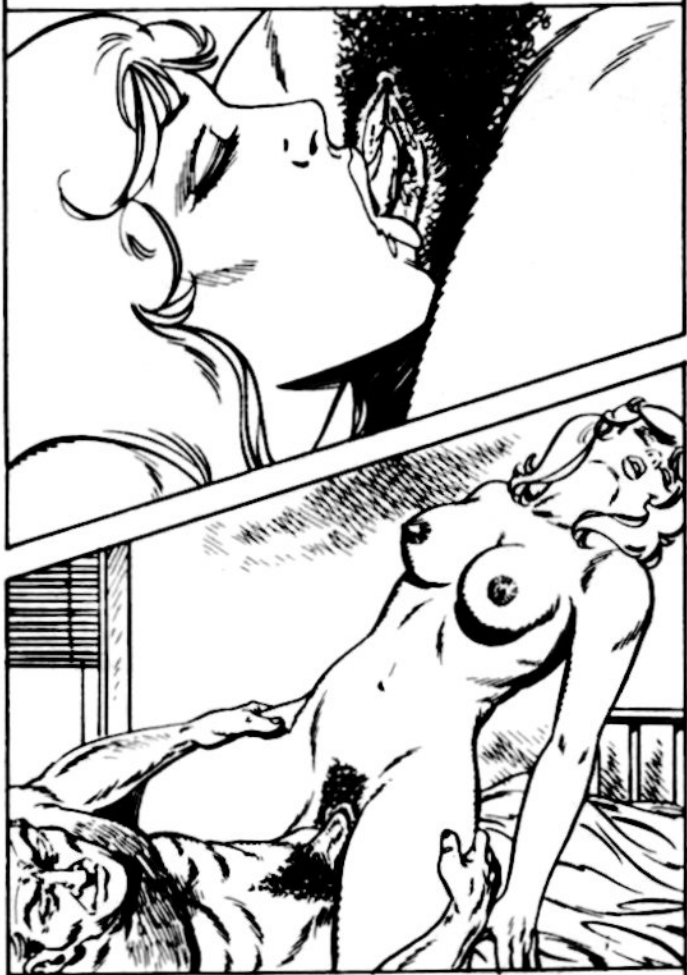


NOS DEUX TOURMENTEURS SEMBLAIENT
INFATIGABLES. GICLANT PUIS REBAN-
DANT SOUS LES CARESSES...

JE ME SOUVIENS SURTOUT DU MOMENT OÙ
JEANNE SE FAISAIT PRENDRE PAR MARC
ALORS QUE LES DEUX AFRICAINS S'OFFRAIENT
MES DEUX TROUS EN MÊME TEMPS.



AU COURS DES MOIS SUIVANTS, JEANNE S'EST
SERVIE DE MOI SANS RELÂCHE. JE DEVAIS
BIEN ENTENDU LA "NETTOYER"...



MAIS AUSSI ME DONNER À DES MALADES
QUI LA PAYAIENT POUR AVOIR DROIT DE
ME SAUTER.

JE ME SOUVIENS D'UNE
NUIT OÙ ELLE M'A EN-
VOYÉE DANS LA CHAM-
BRE D'UN JEUNE TYPE
VICTIME D'UN ACCIDENT
DE MOTO.



J'AVAIS VU PIRE, LUI ÉTAIT PLUTÔT
MIGNON ...

VAS-Y ! METS LA
BIEN AU FOND ...



JE SAVAIS PAS QU'IL Y
AVAIT DES PUTAINS
DANS LES HÔPITAUX
... ET PLUTÔT GI-
RONDE ...





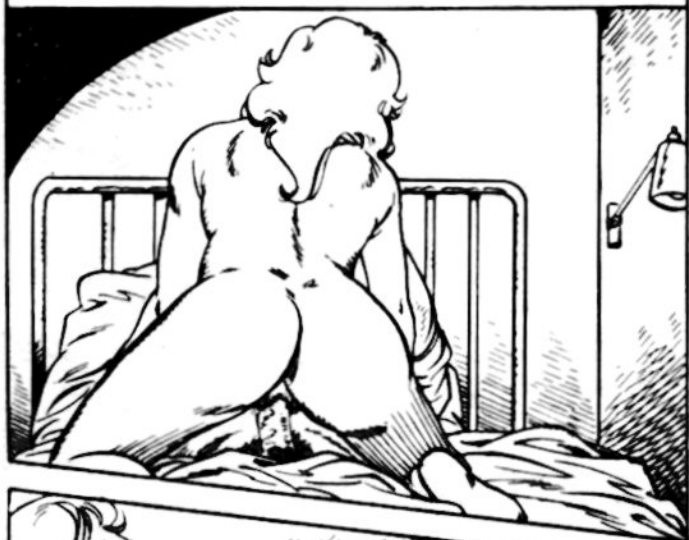
OUI, CARESSE-MOI LES
NICHONS... COMME TES
MAINS SONT DOUCES...



J'AI JAMAIS EU DE
FILLES COMME TOI
... TU M'EXCITES
COMME UN DINGUE...

743

J'ÉTAIS TROP EXCITÉE POUR ANALYSER CE
QUI SE PASSAIT MAIS UNE FORCE INCONNUE
M'ATTIRAIT VERS CE GARÇON...



C'EST TROP FORT... JE
NE PEUX PLUS ME RE-
TENIR... OOOOOOH...

DONNE...
DONNE...

NOUS SOMMES RESTÉS LONGTEMPS SILENCIEUX, SAVOURANT LE PLAISIR QUE NOUS VENIONS DE NOUS DONNER.



PUIS, JE ME SUIS CONFIEE. JE LUI AI RACONTE POURQUOI J'ETAIS OBLIGEE DE ME DONNER AUX MALADES...



LUCIEN, C'EST SON PRENOM, M'A PROMIS DE FAIRE CE QU'IL FALLAIT POUR FAIRE CESSER CET IGNOBLE CHANTAGE.

PLUS TARD, LUCIEN M'A CONFIE QU'IL AVAIT
RENDU VISITE A' JEANNE AVEC UNE BANDE
DE COPAINS MUSCLÉS...



DEPUIS, ELLE M'IGNORE MAIS CONTINUE A
ENTRETIENIR DES RAPPORTS ÉTRANGES AVEC
MARC QUI PAR GOUT POUR LE SADO-MASO-
CHISME NE FAIT RIEN POUR S'Y SOUSTRAIRE

...

AUJOURD'HUI, JE SUIS MARIÉE AVEC LUCIEN,
MÈRE DE FAMILLE ET FIDÈLE À MON MARI...



SOUVENT, J'ÉVOQUE CES ÉVÉNEMENTS. SURTOUT
LORSQUE JE SUIS DE NUIT COMME AUJOURD'HUI...

JE ME CARESSE LONGUEMENT SANS POUR-
TANT REGRETTER L'ÉPOQUE OÙ J'ÉTAIS
LA SALOPE DE L'HÔPITAL...



FIN